

**L'équipe permanente à Bâle se compose de Norbert et Heidi Peter, volontaires allemands, nouvellement installés dans la ville. Soutenus par un cercle d'alliés, d'amis et de militants, ils assument les diverses activités telles la présence aux familles, les rencontres d'adultes, les stands d'information sur la place publique, la commémoration du 17 octobre, les relations avec d'autres associations engagées dans la région... Katharina Scherr, alliée de longue date, assume la responsabilité des bibliothèques de rue.**

« Tu peux vivre avec peu, mais tu crèves si tu n'es rien pour les autres », nous disait Monsieur S. Les volontaires sont toujours à la recherche des personnes les plus exclues pour leur proposer une participation aux projets qui leur permettent de révéler leurs capacités et leur créativité, de renforcer leur confiance en eux, d'avoir un lieu d'écoute et de répercussion de leurs témoignages et de leurs aspirations.

Nous devons donc nous mettre littéralement en mouvement pour aller à la rencontre des plus pauvres et manifester ainsi notre volonté d'être à leurs côtés. C'est pourquoi notre petite famille a déménagé, en été 2006, dans un quartier de Bâle, où vivent des gens parmi les plus défavorisés. Comment avons-nous découvert ce quartier ?

A différentes heures de la journée, nous avons marché dans les rues de plusieurs quartiers d'immeubles, là où les sonnettes à la porte d'entrée n'ont pas de nom, là où les fenêtres offrent un aspect défraîchi, et là où les enfants jouent et rient encore tard le soir devant les maisons. C'est souvent dans ces quartiers-là que vivent ceux qu'on a oubliés. Ceux dont la porte du logement reste fermée des jours durant. Pourtant ces personnes font partie de notre société. Elles vivent parmi

nous. Oui, mais comment ? Il faut parfois beaucoup de temps pour que ces personnes, « invisibles » pour leurs voisins, prennent confiance et osent entrouvrir, ne serait-ce qu'un tout petit peu, leur porte. Tous, n'attendent pas ATD Quart Monde. Mais nous sommes présents. Avec de la patience et de l'amour au cœur nous revenons toujours vers eux. Et souvent arrive un moment qui nous encourage.

Nous avons pris contact avec une mère de famille, élevant seule ses quatre enfants. Elle nous a reçu sur le pas de la porte en nous congédiant par quelques phrases. Oui, elle avait déjà eu des contacts avec ATD Quart Monde. Non elle n'avait pas envie de venir à la rencontre que nous lui propositions. Elle n'avait pas les nerfs pour cela et de toute façon ATD ne pouvait l'aider en rien.

Nous avons appris par d'autres familles que cette mère était dans une situation dramatique. Ce n'est pas facile de revenir à la charge quand on a été évincé de façon aussi catégorique. Cependant nous avons décidé de lui téléphoner. Ce fut un long entretien et nous avons beaucoup écouté. Parfois nous devons lui demander de répéter, car nous ne maîtrisons pas encore très bien le suisse allemand bâlois. Ainsi, peu à peu, nous nous sommes rapprochés. Pendant longtemps les contacts n'ont été que

téléphoniques. Puis, un jour, elle nous a demandé de l'aide. C'était la première fois qu'elle prenait l'initiative de nous appeler : « Pouvez-vous m'aider ? J'ai des problèmes avec la protection de la jeunesse. » Quand la fonctionnaire vint la voir à domicile, nous étions assis côtés de cette mère. Nous étions simplement là, en silence. La visite s'est bien passée et la protection de la jeunesse ne s'est plus manifestée. Nous sommes toujours attentifs aux personnes exclues par les autres ou s'isolant elles-mêmes, ou qui réagissent d'une façon qui nous déconcerte. Un jeune de 17 ans nous disait, lors d'un chantier : « Pourquoi on agresse ? C'est parce qu'on voudrait bien... et on ne peut pas... alors on frappe. »

A Bâle il existe un réseau solidaire et permanent de personnes touchées par la pauvreté, en lien avec le Mouvement ATD Quart Monde depuis longtemps. Elles nous font profiter de leurs expériences, leur savoir, leur bonté et leur amitié. Pour elles comme pour nous il est évident que nous ne devons pas cesser de chercher et de trouver celles et ceux qui sont sans voix et perdus dans leurs quartiers. Le dernier jeudi du mois la porte de notre local au Wiesenschanzweg 20 est largement ouverte à toutes les personnes qui désirent faire un bout de chemin avec notre Mouvement.



## Il est de tradition...

Il est de tradition que nous soyons chaque année présents sur le Claraplatz à Bâle, le jeudi saint, avec un stand d'information et de vente d'œufs de Pâques.

Déjà le week-end précédent, une activité fébrile règne dans notre local... Les œufs sont cuits dans une immense marmite. Puis on attend qu'ils refroidissent un peu pour les peindre. Les enfants sont les plus impatients. Une fois les œufs colorés, on les fait briller avec des couennes de lard... Ainsi, en 2006 nous avons pu proposer à la vente une centaine d'œufs de Pâques multicolores. Bien des clients de l'après-midi sont arrivés trop tard pour être servis. Tous les œufs étaient déjà vendus !

Ce qui est magnifique avec cet événement traditionnel, c'est qu'il rassemble tous les membres du Mouvement à Bâle : familles touchées par la pauvreté, volontaires, alliés et amis.

## La bibliothèque de rue

Jetons un regard sur une année aussi mouvementée qu'émouvante. La première moitié de 2006, jusque vers la fin de l'été, Alice et Nicole s'étaient engagées avec leur élan juvénile dans l'animation des bibliothèques de rue hebdomadaires. A plusieurs reprises des temps forts ont été organisés durant les vacances pour les enfants d'une cité du petit Bâle. C'est à cette période que certains enfants ont voulu participer à l'élaboration du programme. Ils choisissaient un livre d'images et se préparaient à raconter l'histoire à leurs camarades, la semaine suivante. C'était presque incroyable de voir les autres écouter en silence et sans perturbation d'aucune sorte. Depuis, nous avons intégré cette activité dans notre animation.

D'autres points forts :

- Une interview sur le sens et les activités des bibliothèques de rue, parue dans un journal local, nous a valu trois nouveaux collaborateurs, Dorothe, Christina et Stephan. Depuis ils sont devenus des piliers sur lesquels nous pouvons compter. Et c'est précieux, car Alice et Nicole ont quitté Bâle.

Alice Noël poursuit son engagement avec le Mouvement, mais à Genève et avec les jeunes.

- Radio DRS1 a parlé brièvement de nos activités.

- En décembre, nous avons été invités par Mme Gempp et le Lyceum-Club bâlois. Nous avons eu l'opportunité de présenter les projets de partage du savoir d'ATD Quart Monde. Puis Mme Fedorova, une talentueuse auteure de livres d'enfants, a lu cinq histoires illustrées. Et finalement la collecte à l'issue de cette rencontre a permis d'acquérir une cinquantaine de livres des Editions Nord-Sud pour les bibliothèques de rue. Nous tenons à remercier ici encore une fois toutes les personnes impliquées !

C'est ainsi que nous avons recommencé une nouvelle année et que nous vivons encore et toujours des heures de gloire avec les enfants.

« Pour moi la bibliothèque de rue a vraiment un sens et de participer à son animation me fait très plaisir. Je trouve important, et peut-être même plus dans le monde d'aujourd'hui, de faire découvrir aux



enfants leur propre créativité, de leur faire aimer les beaux livres. Avec cette activité on sème même des graines d'une société plus humaine, avec moins de violence. » Stephan

« La bibliothèque de rue est un lieu de rencontre. A chaque fois je m'émerveille de voir comment les enfants accueillent les histoires racontées et comment ils y réagissent et expriment leur avis et leurs émotions. Chaque enfant est un monde à part. Accompagner les enfants signifie pour moi de découvrir et de vivre toujours de nouvelles choses avec eux. » Dorothe

« J'encourage les enfants à exprimer leurs idées avec des mots justes. Je trouve cela important pour se faire comprendre. Dernièrement nous avons vécu un moment très touchant. Une des filles du groupe a désiré raconter l'histoire illustrée d'un léopard des neiges aveugle. Elle y a mis tout son cœur et c'était impressionnant. Les autres l'ont écoutée avec intérêt. La fillette parlait le bon allemand et correctement, alors même qu'elle disait que cela lui posait de grands problèmes. Mais là, en racontant, elle en oubliait ses difficultés, seul comptait le destin du léopard aveugle. » Christina

## Bâle-Campagne

Pour la première fois, la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, a été célébrée dans deux localités du canton.

### A Binningen

Heidi Blaser du SozialArt (lieu culturel) a invité Nelly Schenker à venir lire des passages du livre « Wie die Steingeschichte ins Rollen kam » qu'elle a écrit et illustré. La lecture a été accompagnée par la présentation des illustrations. Le compositeur Alex Buess a signé et interprété la musique de la partie témoignages.

### A Liestal

C'est à la salle de l'Hôtel de Ville que s'est tenue la table ronde organisée par Claude Hodel, diacre de la paroisse protestante de Reinach. Sous le titre: « Vivre dans la dignité - un droit fondamental » elle a réuni diverses personnalités du monde politique, culturel, économique et ecclésiastique de la région. Une question, formulée en conclusion par l'animateur des débats, journaliste de profession, a retenu l'attention de tous : Pouvez-vous vous imaginer organiser une conférence régionale sur la pauvreté en collaboration avec des personnes qui en sont touchées personnellement ?

Il n'y a pas longtemps, les enfants du groupe Taporì entonnaient une chanson de Gabby Marchand : « Dans cette maison, dans cette maison, les filles, les garçons font de la musique, dans cette maison, dans cette maison, les filles, les garçons écrivent des chansons... » Ils nous demandaient ainsi quand on pourrait à nouveau organiser leurs week-ends de rencontre dans « leur » maison à Treyvaux. Il leur a été répondu : « Bientôt ». « Oui, mais c'est quand bientôt ? » Ce ne sont pas seulement les enfants qui nous posent la question. Alors, disons que « bientôt » se situe à la fin de l'été 2007 où nous espérons pouvoir commencer à investir les lieux... Nous vous proposons ici un petit historique, illustré par des photos prises tout au long de cette aventure.

D'abord il y eut de longues années de réflexions et de concertations... et enfin en 2005, de décision : le centre national du Mouvement ATD Quart Monde Suisse allait être rénové et transformé. Certains travaux devenaient indispensables, voire urgents : le chauffage ne fonctionnait plus, l'électricité n'était plus aux normes, la structure du bâtiment devenait instable... Alors nous allions en

profiter pour rendre la maison plus fonctionnelle et plus adaptée à nos besoins actuels.

La décision étant prise, la recherche de finances s'est renforcée et aujourd'hui nous avons atteint la somme d'un million quatre cent mille francs de dons pour ce projet. C'est formidable, mais il est vrai qu'il manque encore neuf cent mille francs au budget ! Et donc la quête continue...

La décision étant prise, il fallait se mettre au travail. Avant toute chose, la maison devait être totalement vidée ! Imaginez un peu : vider une maison habitée depuis plus de trente ans et aussi trouver des lieux de stockage pour le mobilier et le matériel qu'on voulait garder ! On y est arrivé, grâce à des coups de main efficaces dès le printemps 2006 : des membres du Mouvement se sont mobilisés lors de journées de « chantier », vingt-cinq élèves d'une classe d'un collège de Fribourg ont prêté main forte pour le déménagement dans les divers lieux de stockage...

Puis il y eut la période de « déconstruction ». Une fois la maison vide il s'agissait de préparer l'intervention des entreprises en

démontant des cloisons, démolissant certains murs, enlevant l'isolation en laine de verre, en creusant, en piochant... en déplaçant tous les arbustes plantés autour de la maison... Beaucoup de jeunes ont participé à cette étape: De jeunes ados, des familles que nous connaissons, lors des semaines de « chantiers d'amitié » de l'été 2006, de jeunes civilistes venus accomplir leur service civil pour un ou quelques mois, des stagiaires passant quelques mois à Treyvaux pour découvrir l'engagement du volontariat...

Et l'équipe des permanents (pas tous jeunes !) a également empoigné la pioche, le marteau et le pied de biche...

Il y eut alors « le lancement officiel des travaux ». C'est le 12 septembre qu'une quarantaine de personnes se sont retrouvées devant la maison : membres du Mouvement, personnes du monde politique local et cantonal, représentants des donateurs, les architectes, les ingénieurs, les chefs de chantier, les ouvriers... Thérèse Meyer, Conseillère nationale, Hans-Peter Furrer, Président d'ATD Quart Monde Suisse se sont adressés à

l'assemblée pour évoquer le sens et la place d'une telle maison dans notre pays aujourd'hui et dans l'avenir. Jean-Robert Saffore, militant, a ajouté que cette maison, aujourd'hui trouée de partout, est remplie de souvenirs pour sa famille comme pour de nombreuses autres et qu'elle doit donc « réapparaître en mille fois mieux ! ». Puis des pelles ont circulé de main en main pour que chacun puisse symboliquement déblayer la future porte d'entrée.

Depuis, les entreprises se sont succédé sur le chantier. Et l'hiver pas trop rigoureux a permis que les travaux avancent sans accumuler de retard. Actuellement, le toit est couvert, la charpente a été remplacée, les façades sont en exécution, les marches de la cage d'escalier et les murs de briques se maçonnent et s'élèvent...

Il y eut, ne l'oublions pas, un temps de « surprises » parfois mauvaises, parfois intéressantes. Avant de démonter, on ne sait pas toujours ce qu'il y a derrière les cloisons ajoutées au fil des ans. C'est ainsi que nous avons découvert de vieilles boiseries pour

la plupart en bon état et qui redonnent un cachet à la construction, mais nous avons aussi dû modifier le plan, car un mur caché n'était de loin pas d'aplomb...

Il y aura encore bien des étapes avant que nous puissions vous inviter tous à la fête de l'inauguration du nouveau centre national d'ATD Quart Monde Suisse. Il y aura surtout celle des « travaux de finition ». Ces travaux devraient être réalisés lors de « chantiers » bénévoles et en temps voulu la **commission de bâtisse composée de Jean-Pierre Perrin, François Jomini et Erica Forney** lancera un appel à toutes les bonnes volontés et compétences qui nous permettront d'exécuter ces dernières phases des travaux. D'ici là nous vous tiendrons au courant des avancées des travaux et des recherches de financements dans la rubrique « baromètre » d'Information Quart Monde et sur notre site où vous trouverez des photos du chantier toujours réactualisées.

